



LA MICROKINÉ

QU'EST CE QUE C'EST ?

Créée il y a 30 ans par deux Français, Daniel Grosjean et Patrice Benini tous deux ostéopathes et kinésithérapeutes, la microkinésithérapie est une technique de soin manuelle.

Encore méconnue du grand public, elle mérite une attention toute particulière car elle aide le corps à évacuer tous les traumatismes présents ou passés.

Rencontre avec Céline Gautier, qui vient de fonder le premier centre de microkinésithérapie du sud de la France, à Mauguio.

Qu'est ce que la microkinésithérapie ?

– C'est une thérapie manuelle douce qui consiste à rechercher dans l'organisme les traces d'agressions que le corps n'a pas réussi à évacuer.

Quelles sont ces traces ?

– Elles sont diverses : elles peuvent être d'origine physique (des chocs traumatiques), d'origine environnementale (des toxiques, des allergènes, des métaux lourds, certains médicaments) ou d'origine émotionnelle (conflits, peurs, décès).

Face à ces agressions et lorsque tout va bien, l'organisme se répare au quotidien de manière inconsciente. C'est le cas lors d'une fracture, le corps se « répare », ou il crée une immunité face à une agression environnementale comme le rhume par exemple. Face au choc émotionnel, on oublie et on passe à autre chose.

Cependant, une agression trop forte va laisser une trace dans les tissus que l'on nomme « une cicatrice ». Une agression modérée peut aussi laisser une cicatrice qui va affaiblir l'organisme si elle survient au moment où nous gérons autre chose (le cas par exemple, si nous attrapons un virus alors que nous subissons un fort stress).

Lorsque plusieurs cicatrices sont ancrées, l'organisme ne va plus pouvoir faire face et les symptômes ou maladies vont apparaître.

Comment faites-vous alors ?

– En tant que thérapeutes, nous allons rechercher ce que

l'organisme a gardé en mémoire. Cela s'effectue grâce à une palpation fine des tissus.

Nous nous basons sur des cartographies qui nous permettent de relier les cicatrices à leur étiologie c'est à dire à leur origine. Les cartographies nous permettent de reconnaître si cela touche du tissu nerveux, muqueux ou musculaire. Puis, nous stimulons l'organisme face à cette étiologie.

Existe-t-il plusieurs types de cicatrices ?

– Non, les cicatrices sont les mêmes mais elles vont nous amener vers l'étiologie et ensuite la pathologie.

Comment cela se passe-t-il alors ?

– Nous utilisons une technique de stimulation qui va permettre à l'organisme de reconnaître l'erreur qu'il a créée. Cela peut s'apparenter à l'acupuncture. Elle va être efficace à partir du moment où l'histoire de la cicatrice va être remise en place.

À quoi ressemblent les cicatrices ?

– Les tissus sont en restrictions, c'est à dire qu'ils sont durs. Dès que l'organisme est à nouveau stimulé, la sensation de restriction va lâcher et la mobilité va apparaître à nouveau. L'organisme va alors créer son mécanisme naturel d'auto-réparation.

Existe-t-il des effets secondaires ?

— Non, mais bien souvent, une fatigue peut se faire sentir après une séance. C'est tout à fait normal puisque le travail de l'organisme est ré-engendré. Cette fatigue est variable : elle peut être très intense lorsque l'organisme a décidé de lancer toutes les corrections ou bien plus modérée si le travail se fait sur plusieurs semaines. Nous avons pu mesurer des corrections allant jusqu'à trois semaines après la séance.

Comment avez-vous abouti à toutes ces cartes ?

— Il a fallu de nombreuses années de recherches. Patrice Benini et Daniel Grosjean, se sont servi du toucher qu'ils avaient acquis ainsi que des données d'embryologie pour créer au fur et à mesure des cartographies. Ils ont ensuite fait de nombreuses évaluations dans les hôpitaux. Aujourd'hui, nous avons des évaluations dans des revues internationales indexées ce qui permet la reconnaissance de notre métier.

Sur Montpellier, nous allons intervenir bénévolement, notamment à la platerforme INM (recherche sur les interventions non-médicamenteuses) gérée par le Professeur Ninot à Gui de Chauliac.

La microkiné est-elle pratiquée uniquement en France ?

— Non pas du tout ! Elle est enseignée partout dans le monde. Le Brésil, où elle est apparue il y a 10 ans, regroupe aujourd'hui 4 fois plus de microkinés qu'en France !

Comment l'expliquez-vous ?

— C'est uniquement dû à leur communication très pointue ! (rires). Les deux fondateurs voulaient avant tout une reconnaissance de leurs pairs. Ils ont donc passé énormément de temps sur les évaluations.

Pouvez-vous remonter loin dans les blocages ?

— Oui ! Ces données palpatoires nous ont permis de dater ces lésions. Nous ne pouvons pas expliquer ce phénomène mais nous avons constaté que cela est reproductible et juste. Reproductible car même les étudiants que je forme sont capables de dater. Et juste car nos patients nous confirment que nous sommes dans le vrai !

Comment pouvez-vous dater les événements traumatiques ?

— Lors de la stimulation du tissu en restriction, nous comptons le nombre de secondes dont le corps a besoin pour « lâcher » et relancer son rythme. Le nombre de secondes correspond aux nombres d'années où les chocs se sont produits. Nous tombons parfaitement justes ! C'est extraordinaire.

Quels sont les bienfaits ?

— La datation n'apporte aucun bienfait ! Le psychologique n'est pas nécessaire, c'est la raison pour laquelle, nous obtenons de très bons résultats chez les bébés et les enfants. La relance des mécaniques naturels d'auto-réparation apporte des résultats stupéfiants !

« Il est conseillé d'effectuer au minimum une séance par an, en prévention notamment »

**MOTIFS DE CONSULTATION**

Troubles scolaires
Stérilité
Douleurs articulaires, tendineuses
Angoisses, anxiété, migraines,
Problèmes digestifs
Cervicalgie, lombalgie, sciatique
Coliques du nourrisson, régurgitation
Troubles du sommeil, de la concentration

DÉROULEMENT D'UNE SÉANCE

Le patient reste habillé pour éviter d'avoir des informations inutiles qui pourraient parasiter le microkiné (pilosité, température de la peau etc.).

Le rythme vital est évalué : les deux mains sont posées sur le patient afin de voir l'arrivée et la fin du rythme.

Il faut compter entre 30 et 45 mn de consultation.

Prix moyen : entre 50 € et 80 €

Prise en charge par certaines mutuelles dans le cadre des médecines douces.



Il existe 600 centres en France référencés sur listing.

Qui sont vos patients ?

— Les personnes souffrant de douleurs chroniques (fibromyalgie), neurologiques, intolérances alimentaires... Il n'y a pas de patient « type ».

Sur un même symptôme, nous nous limitons à deux séances voire trois au maximum. Nous avons signé une charte dans laquelle nous nous engageons à ne pas vendre des séances, c'est un code de déontologie. Pour être microkinésithérapeute, il faut être professionnel de santé, c'est à dire médecin ou kinésithérapeute.

Qu'en est-il des intolérances alimentaires ?

— La microkiné est très efficace ! Les personnes ayant des intolérances alimentaires voient souvent leur cas s'aggraver. C'est tout à fait normal car l'organisme a analysé l'aliment comme étant une agression. Chaque fois qu'il va être en contact avec cette agression, il va réagir de plus en plus fort, avec plus d'intensité. Une fois que l'organisme a fait l'erreur sur un aliment, il va faire l'erreur sur un autre aliment. Et ainsi de suite... La microkiné va stopper ce mécanisme. J'ai soigné une dame qui ne mangeait plus de crustacés,

de pain, d'alcool et faisait des œdèmes de Quincke. C'est aujourd'hui terminé ! Nous sommes nous même surpris par les résultats.

Êtes-vous confrontée à des réfractaires ?

— Oui bien sûr ! Cela me destabilisait beaucoup au début de ma carrière mais aujourd'hui plus du tout ! Lorsqu'un patient arrive en me disant qu'il n'y croit pas du tout, je leur explique lors de la séance comment leur corps réagit face à telle ou telle pathologie, je leur montre les fragilités que je trouve dont ils ne m'ont même pas parlé etc... En général, leur regard change et ils sont très intrigués.

Je suis également beaucoup de sportifs très sceptiques mais dès qu'ils commencent, ils n'arrêtent plus ! Nous avons trouvé des solutions à des problèmes récurrents tels que des blessures à répétition sur les mêmes zones, des fragilités, des douleurs qui disparaissent. Nous constatons même des délais de récupération raccourcis !

2^{ème} centre de microkiné en France

LA FORMATION DE MICROKINÉSITHÉRAPEUTE

Formation de deux ans sous forme de séminaire les week-end car les stagiaires sont médecins ou kinésithérapeutes donc ils exercent la semaine.

Cours pratiques et théoriques toutes les 5 semaines environ.

Mise en situation pratique en fin de 1^{er} et 2^e année avec des patients qui viennent de l'extérieur et qui n'ont jamais été soigné grâce à la microkiné.

Les enseignants, eux, sont validés par le centre de formation à la microkinésithérapie qui délivre le diplôme.

Les formations continues

C'est une technique qui n'est pas figée mais en perpétuelle évolution. Une équipe recherche de nouvelles étiologies et la façon pour y répondre au mieux. Aujourd'hui, ils font des recherches sur la maladie de Lyme (maladie infectieuse due à une bactérie et transmise par l'intermédiaire d'une piqûre de tique).



QUI EST CÉLINE GAUTIER ?



Céline Gautier est kinésithérapeute. En 2010, elle est diplômée en microkinésithérapie, puis elle devient formatrice.

En 2014, elle ouvre son cabinet et un an plus tard, l'équipe s'agrandit.

En juillet 2017, elle inaugure le premier centre régional de microkiné au sein du Pôle de Médecines Douces à Mauguio : « j'ai voulu regrouper plusieurs techniques de médecines douces car il est important de connaître nos limites. Les patients peuvent s'orienter vers mes confrères en hypnothérapie ou sophrologie si besoin au sein du même endroit. Pour des patients angoissés, il était important d'avoir un suivi et donc des outils à mettre en place au quotidien. », précise-t-elle.

Pour en savoir plus

www.microkinesitherapie.fr

◆ **CÉLINE GAUTIER**
Microkinésithérapeute
Pôle Médecines Douces
105 avenue, Etienne Frédéric Bouisson
34160 Mauguio
04 67 58 07 05
contact@microkine-mauguio.fr
www.microkine-mauguio.fr

◆ **ANNE DOUCET**
Microkinésithérapeute
190 rue des Coquelicots
34160 Saint-Drézéry
09 73 61 45 62 / 06 61 42 10 05

Propos recueillis par **Christine Pugliesi**
Photos **Céline Gauthier**